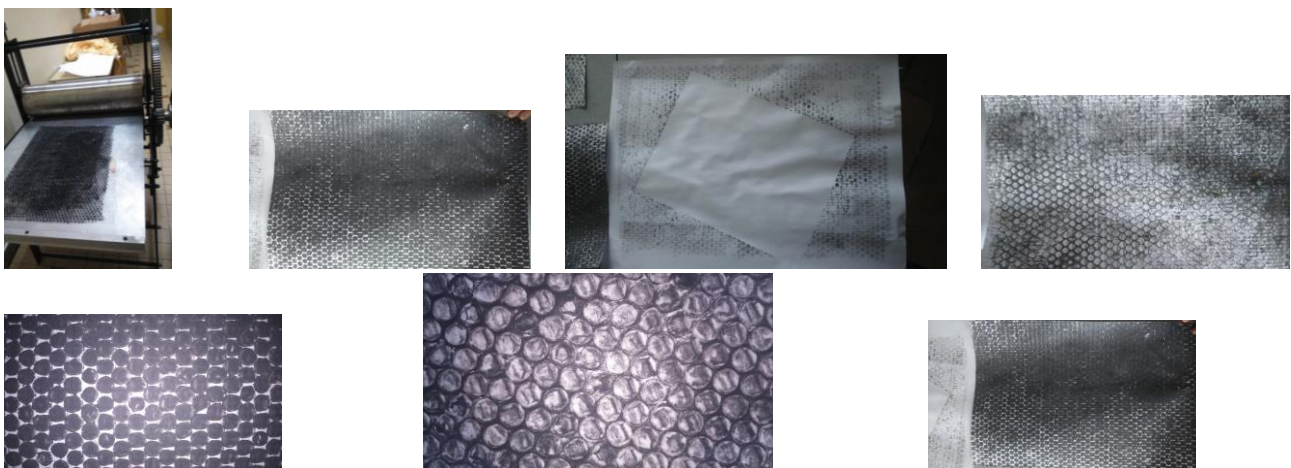


LA GRAVURE

Démarche suivie en cours d'Arts Visuels

Nous avons décidé de travailler sur l'intitulé **Volume-objet** car c'est un thème qui nous a toutes les trois intrigué et nous avons peu de connaissances à ce sujet.

L'objectif était de choisir un objet, et de trouver la possibilité de représenter le volume de cet objet. Nous avons la liberté d'utiliser différents supports afin d'atteindre cette intention. Notre idée était de le représenter en renforçant les traits propre à l'objet avec l'objet lui-même tout en le rendant vivant dans la production finale. Nous avons donc choisi de représenter un objet de la vie quotidienne, et de le mettre en valeur de l'intérieur. Pour ce faire nous avons choisi de travailler avec un bout de « film bulles ». Concernant la réalisation de cette production, le processus de création s'est établi en trois étapes. La première étape a consisté à méditer sur l'élaboration du projet. Ensuite, à partir de nos idées collectives nous avons fait le choix de faire ressortir le volume de l'objet en utilisant différents supports matériels : la presse, une feuille blanche et de l'encre noire. Enfin, la troisième étape consiste à mettre en œuvre les idées afin de créer ce concept recherché. Nous avons peint le papier bulle à l'aide d'une encre noire. Durant ce temps, la feuille blanche était humidifiée dans un bac d'eau durant 60 secondes environ. Au bout d'une minute la feuille était soigneusement séchée à l'aide d'une serviette en micro fibre que l'on appelle lange. Ensuite, nous avons déposé délicatement le papier bulle encré sur la plateforme de la presse. Enfin, la feuille blanche était déposée habilement sur le dessus du papier bulle. Le rouleau défilait sur nos deux feuilles et voici le résultat :



Cette production permet de pointer différentes notions : L'idée de « contour » est très présente. En effet, on remarque ici de nombreuses lignes marquant le tour de l'objet. Cette production permet également de représenter le sentiment de contraste : il y a ici une opposition remarquable entre deux couleurs et deux formes : le noir contraste fortement avec le blanc.

II - Technique utilisée : la gravure

Il existe de multiples techniques pour la gravure et sa définition n'est donc pas limitée. Cependant, d'après l'Encyclopédie Universelle, « d'un point de vue technique on peut ainsi définir la gravure : après avoir entaillé une plaque de métal ou de bois on obtient un dessin gravé qui, encré et passé sous la presse, peut être reproduit, à l'envers, sur un support. Or, il est impossible actuellement de limiter la gravure à cette définition. La possibilité de reproduction est, à l'origine, le fait essentiel de la gravure, de là ses grandeurs et ses misères. Plus généralement, on qualifie d'estampe ou de gravure toute œuvre multiple imprimée sur papier, à condition que ce ne soit pas par un procédé mécanique : imprimerie offset, photocopie, etc.

III - Référence à un artiste contemporain : Claude Viallat

L'artiste sur lequel nous avons basé notre travail pour l'élaboration de la séance qui va suivre est Claude Viallat. C'est un artiste qui utilise la gravure en s'appuyant sur la technique support / surface.

Ouverture culturelle → **Claude VIALLAT (1936 - ...)**

Claude Viallat, Bâche, 1978, acrylique sur bâche, 275 x 600 cm, Musée national d'art moderne – Paris



Claude Viallat vit et travaille à Nîmes où il est né en 1936. Fasciné par la force des œuvres primitives, influencé par Matisse et la lumière particulière du sud de la France, il utilise les couleurs pures et les accords violents. En 1966, il commence à travailler avec une seule **forme** qu'il **répète** systématiquement. Ressemblant à des osselets ou des éponges, cette forme se veut être ni organique, ni figurative, ni géométrique, ni symbolique. Elle lui a été inspirée en réalité par l'observation de mailles de filets et leurs **empreintes**. « *Pour moi au départ, je considère le tissu comme une couleur, comme une matière et il devient mon référent de base. L'une des difficultés est de faire du décoratif tout en étant rigoureux* ». Claude Viallat récupère et entrepouse dans son atelier des toiles solides et colorées, usagées, gardant les traces des intempéries et des services rendus. Ce sont d'anciennes voiles de bateau, de vieilles toiles de parasol, des tentes militaires, des tauds de marché ou des auvents de magasin. Après en avoir tiré une au hasard, il l'étale sur le sol de son atelier. La réalité du matériau (forme, structure, couleur) l'oblige à s'adapter pour déterminer les zones à investir et les couleurs à employer. L'artiste travaille à même le sol, **répétant** à l'aide d'un **pochoir** cette **forme** si particulière devenue pour lui comme une marque de fabrique ou une signature. Ces formes sont toutes disposées selon des intervalles réguliers et en suivant des axes obliques. Leurs couleurs sont associées à celles des fonds sur lesquels elles sont déposées. Il retaille ses supports, les assemble, les coud pour former de grands panneaux.

IV – La séance

Empreinte

Introduction : La séance proposée est inspirée de notre travail en Tp, où l'on a pu, grâce à notre enseignant découvrir la presse : le travail est différent, car nous n'avons pas de presse à gravure en classe, mais l'exploration reste la même car on traite de l'**empreinte** ainsi que de sa **transformation**. Plusieurs idées sont ainsi ressorties de cette expérience : nous avons joué avec les **empreintes** (sur les notions de plein et de vide, de contraste et de matière).

Niveau :

Cette activité s'adresse à des élèves de cycle 3.

Consigne :

Nous allons réaliser une composition plastique à l'aide d'une même empreinte transformée.

Mise en question pour l'élève. *Quelles techniques vais-je utiliser pour avoir le plus de sortes d'empreintes différentes ?*

Solution retenue ici. Mise en œuvre d'une stratégie d'exploration des outils et des gestes.

Matériel

savon, peintures, pinceaux, rouleaux, papier colorés (achetés ou réalisés par les élèves)

Organisation

Les enfants travaillent individuellement puis collectivement

Déroulement

1) Réalisation (après la consigne) Les enfants doivent **graver** des motifs sur un savon (support choisi), à l'aide, par exemple, de la pointe d'un compas, qu'ils enduiront ensuite de peinture, pour finalement imprimer l'**empreinte** sur une feuille de papier.¹

Ils devront **répéter** cette **impression**, pour la **modifier** à chaque fois, sans pourtant changer de gravure : il leur faudra explorer des stratégies multiples, en changeant les couleurs, les gestes d'impression, l'épaisseur du trait.

A la manière de Viallat, cela permet de réaliser des impressions reproductibles de façon identique, à un grand nombre d'exemplaires. L'enfant prend alors conscience du phénomène de marquage, de la relation cause-effet entre un élément choisi et le signe créé par pression sur un support.

2) Verbalisation (ils commentent leurs travaux...) : Les enfants mettent ensuite leurs travaux en commun, en groupes restreints : chacun pourra alors s'exprimer avec plus d'aisance et expliquer son travail, les stratégies employées et dire ce qu'ils ont appris de leur expérience, La trace, empreinte bougée, mouvement dynamique, exige lecture et travail du regard. Cette ouverture sur l'imaginaire doit être verbalisée, questionnée.

3) Analyse de l'œuvre de Claude Viallat : La classe est ensuite invitée à s'exprimer sur l'œuvre de Claude Viallat, présentée suspendue dans la classe afin que les élèves puissent la contourner et en découvrent le verso. L'enseignant les guide dans leur réflexion. Ils pourront ensuite faire émerger les ressemblances avec leurs propres travaux.

4) Assemblage : Dans la logique du principe du tableau de Viallat ci-dessous, les enfants vont construire collectivement leur propre œuvre : ils reprennent leurs productions et les assemblent pour faire une bache à la manière de..... Viallat !

Intérêt pédagogique : En pratiquant ces activités, l'enfant apprend à :

Dans le domaine de la maîtrise de la langue française

- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté
- répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit

Dans le domaine des arts visuels

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou

images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

Dans le domaine social et civique

- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui et justifier un point de vue
- coopérer avec un ou plusieurs camarades

Dans le domaine de l'autonomie et l'initiative

- respecter des consignes simples en autonomie ;
- montrer une certaine persévérance dans toutes les activités
- s'impliquer dans un projet individuel ou collectif.